transport de marchandises au monde, un service aérien trans-pacifique assurant des relations avec l'Orient et les antipodes, un service aérien entre le Canada et le Mexique, le Pérou, le Chili et l'Argentine, une ligne polaire reliant Vancouver et Amsterdam, enfin un service transatlantique entre le Canada et Lisbonne. La société exploite aussi un service international de messageries ainsi qu'un réseau national de transport par camion et autobus.

Les statistiques des sous-sections 1 à 3 de cette section présentent les services réunis de toutes les compagnies ferroviaires du Canada. Les détails relatifs au National-Canadien sont exposés séparément à la sous-section 4. Un article spécial sur l'unification et l'organisation du National-Canadien figure dans l'Annuaire de 1955, pp. 859 à 866.

Sous-section 1.—Lignes et matériel

Bien que la construction du premier chemin de fer canadien,—la ligne de 14½ milles entre Laprairie et Saint-Jean (P.Q.),—eût commencé en 1835, le Canada ne comptait que 66 milles de voie ferrée exploitée en 1850. La première grande période d'aménagement a lieu entre 1850 et 1860, au moment où le Grand-Tronc et le Great-Western, de même que plusieurs lignes moins considérables, ont été établies. La construction des chemins de fer Intercolonial et Pacifique-Canadien marque une autre période d'expansion rapide entre 1870 et 1880. Le Grand-Tronc-Pacifique, le Transcontinental-National et le Canadien-Nord se sont aménagés entre 1900 et 1917, dernière grande période de construction de chemins de fer.

Depuis 1920, il n'y a eu qu'augmentation graduelle des voies simples, mais récemment la réalisation de plusieurs grandes entreprises industrielles dans des régions éloignées a ouvert une nouvelle phase de construction des chemins de fer. Des régions entièrement nouvelles ont été rendues accessibles par le percement des lignes de 43 milles de Terrace-Kitimat, en Colombie-Britannique, de 144 milles de Sherridon-Lynn-Lake au Manitoba, et de 360 milles du chemin de fer Québec-Rive-nord-Labrador. Une nouvelle voie ferrée de 80 milles unit Quesnel et Prince-George, en Colombie-Britannique. Une ligne de 16 milles entre le centre minier de Nephton et Havelock, dans l'est de l'Ontario, assure un accès facile à une région productrice de roche non métallique. Une nouvelle ligne, de Struthers à Geco, et une autre, de Hillsport à Manitouwadge, ouvrent cette nouvelle région minière du nord-ouest de l'Ontario. Une ligne de 161 milles (de Beattyville à Chibougamau et Saint-Félicien) a été construite dans la région minière du Québec. viron 29 milles d'une nouvelle ligne ont été posés en Saskatchewan et une déviation de 40 milles de la ligne principale du National-Canadien, entre Cornwall et Cardinal (Ont.), dans la région de la voie maritime du Saint-Laurent a été terminée en 1956. Brunswick, on a construit une ligne secondaire de 22 milles pour transporter des minerais. Si ces nouvelles lignes ont fort allongé les lignes simples exploitées au cours des dernières années, d'autres lignes, déficitaires, ont été abandonnées, de telle sorte que la longueur des lignes nouvelles ne se reflète pas complètement dans les totaux.

1.-Longueur des voies ferrées, 1900-1956

Nota.—La longueur totale des voies simples exploitées de 1835 à 1909 figure à la p. 554 de l'Annuaire de 1941, de 1911 à 1914 à la p. 806 de l'Annuaire de 1954, de 1916 à 1924 à la p. 849 de l'Annuaire de 1955, de 1925 à 1949 à la p. 814 de l'Annuaire de 1956.

TOTAL (VOIES SIMPLES)		Milles, par province				
Année	Milles exploités	Province et genre de voies	1953	1954	1955	1956
1900. 1905. 1910. 1915. 1920. 1925. 1930.	17,657 20,487 24,731 34,882 38,805 40,350	Voies simples Terre-Neuve. Île-du-Prince-Édouard. Nouvelle-Écosse. Nouveau-Brunswick. Québec. Ontario. Manitoba. Saskatchewan. Alberta.	705 285 1,396 1,834 4,829 10,386 4,979 8,733 5,660	705 285 1,392 1,834 4,831 10,378 4,979 8,721 5,651	910 285 1,401 1,800 4,936 10,375 4,979 8,721 5,659	934 285 1,391 1,799 4,940 10,516 4,974 8,721 5,680